



Grâce au réseau, ils s'échangent des salariés

Des chefs d'entreprise du Choletais mettent en commun compétences et employés.
Une action saluée par la secrétaire d'État à la formation professionnelle.

Pourquoi ? Comment ?

Ce réseau, c'est quoi ?

Ce réseau transcompétence regroupe aujourd'hui dix-huit entreprises du Choletais, parmi lesquelles la briqueterie Bouyer-Leroux, les Brioches Pasquier, les transports Richou ou l'entreprise adaptée Qualea.

Que permet-il ?

Par exemple, de mettre à la disposition de Batistyl (fabricant de menuiserie) des salariés de Bouyer-Leroux temporairement inoccupés, ou à des responsables du groupe Pasquier d'observer le fonctionnement de Qualea, entreprise adaptée, afin de comprendre comment mieux intégrer des salariés en situation de handicap. Le réseau permet aussi à un salarié qui souhaite changer de métier d'aller le découvrir chez un autre membre.

Les salariés en pensent quoi ?

Fabienne, salariée chez Hendrix Genetics (groupe mondial de production animale), rêvait depuis deux ans d'entrevoir le travail de chauffeur de bus scolaire. Son entreprise a pris contact avec les Transports Richou. « J'ai été très bien accueillie pendant deux jours. Et j'ai eu la chance d'effectuer quatre tournées avec quatre chauffeurs différents, donc

COMPÉTENCE



Au centre, Fabienne, salariée chez Hendrix Genetics, a découvert le métier de chauffeur de car scolaire. À gauche, le responsable des ressources humaines des Transports Richou. À droite, au micro, Clotilde Valter, la secrétaire d'État.

quatre façons d'appréhender les choses. » Fabienne espère débiter sa formation en avril prochain.

Et aux ressources humaines ?...

« C'est une expérience très enrichissante, dit une directrice. Ma salariée ne se voyait pas continuer chez nous. Elle a pris son destin professionnel en main. » Raphaël Moreau, RH chez le transporteur Antoine Distribution, y voit un autre avantage : « Dans la région, c'est compliqué de recruter des chauffeurs. Grâce au réseau, nous pouvons montrer

comment nous travaillons. » Antoine Distribution devrait ainsi recruter un ancien ouvrier plasturgiste dont l'entreprise fait aussi partie du réseau.

D'autres réseaux comme celui-ci ?

Non, pour le moment, c'est le seul créé en France. Ce qui a bien sûr motivé la visite de la secrétaire d'État à la formation professionnelle, hier. Le réseau a été créé par Opalia, un organisme paritaire justement chargé d'initier ce type de projets. Celui-ci a reçu le soutien de la Direction régio-

nale des entreprises. Et un avocat spécialiste du droit du travail a également mis la main à la pâte.

Qu'en a dit la ministre ?

La secrétaire d'État, Clotilde Valter, a salué cette initiative, rappelant que « la formation est un moyen de rester dans l'emploi. Les questions de la mobilité géographique et de la mobilité professionnelle sont de vrais sujets. Il y a toujours une peur légitime de changer. »

Vincent COTINAT.

Passer de la brique à la menuiserie

Lutter contre le chômage partiel en permettant aux salariés de développer des compétences nouvelles dans d'autres entreprises : une piste inédite.

Se remettre en question, c'est souvent plus facile à l'aide du regard de l'autre, qui porte un œil neuf et pertinent. Une vingtaine d'entreprises du Choletais se sont ainsi lancées voilà un an dans une aventure inédite, permettant de croiser les expériences, d'encourager les mobilités, d'améliorer les ressources humaines... Ainsi est né le réseau Transcompétence, dont « l'ancrage local, territorial, est important », estime Nathalie Aubert, directrice des ressources humaines du groupe Bouyer Leroux. L'entreprise de La Séguinière, qui, courant 2015, a dû faire face à une période de baisse d'activité, est en effet à l'origine de cette initiative. « Une des solutions pour lutter contre le chômage partiel, c'est de permettre aux salariés de développer des compétences nouvelles », affirme-t-elle.

Une méthode cohérente qui correspond aux besoins

C'est ainsi qu'un des salariés de Bouyer-Leroux est allé découvrir le domaine de la menuiserie industrielle chez Batistyl. « Cela suppose beaucoup de confiance : des salariés envers leur direction, de la direction envers ses salariés, et des entreprises entre elles. Cela a été possible dans le Choletais grâce au dynamisme des entreprises ».

Cette première initiative du genre au niveau national, les entreprises choletaises, qui peuvent avoir des ancrages extra-régionaux comme Bouyer Leroux, aimeraient la voir



Clotilde Valter, la secrétaire d'Etat à la formation professionnelle et à l'apprentissage, a salué l'initiative choletaise, jeudi à La Séguinière.

s'étendre au plan national. Jeudi, Clotilde Valter, la secrétaire d'Etat à la formation professionnelle et à l'apprentissage, était justement à La Séguinière, pour entendre les témoignages des pionniers du réseau Transcompétence. Si elle n'a rien annoncé dans ce sens, elle a toutefois

salué cette expérimentation, « ce mode de relation de grande confiance entre le salarié et le responsable des ressources humaines ». « La méthode me paraît tout à fait cohérente et correspond aux besoins des territoires », a déclaré Clotilde Valter. « C'est une belle aventure ».

La salariée de l'aviculture conduit chez Richou

Le réseau Transcompétence réunit aujourd'hui 18 entreprises et bénéficie déjà d'une année de recul. Une

douzaine d'expériences ont ainsi pu être menées et neuf demandes sont en attente. « *En terme d'estime*

de soi, c'est vertueux », pensent Nathalie Aubert et son collègue Samuel Barreau, responsable des ressources humaines pour la région Nord-Ouest de l'entreprise Bouyer Leroux terre cuite.

Permettre à une femme de 50 ans, salariée du secteur de l'aviculture, de découvrir le métier de conducteur au sein du groupe Richou... Mettre à la disposition de Batistyl des salariés de Bouyer-Leroux temporairement inoccupés pour suivre au plus près le rythme de l'activité... Ou encore, comme a pu en témoigner un salarié jeudi, découvrir une possibilité de reconversion après une maladie professionnelle qui empêche de continuer la même activité. Ce sont autant d'expériences rendues possibles grâce à cette initiative. Une sorte de stage de découverte en entreprise... pour salariés.



Des salariés et responsables de services de ressources humaines ont témoigné.

Ouest France – Samedi 26 novembre 2016

